

la seyne - sanary Var-matin

mardi 8 décembre 2015

Le grand quotidien du Sud-Est

varmatin.com



(Photo Dominique Leriche)

MUNICIPALES À BANDOL

L. Quilici se retire il reste trois listes

P 15

**NORA
HAMZAWI**



**MERCREDI
27 JANVIER 2016
THEATRE GALLI
SANARY-SUR-MER**

Renseignements :
04 91 80 10 89

Locations :
sudconcerts.net
et points de vente habituels
GROUPES CE et PMR
axelle@sudconcerts.net

GRATUIT

**Votre cahier
Immobilier** **8 PAGES
CENTRALES**

Chasse aux voix

FRANCIS CABREL



Photo Claude Gassian

« À soixante ans tout est urgent! »

P 40

CAVALAIRE

Il tire sur deux policiers municipaux

P 18

La gueule de bois par Claude Weill

P 7



(Photopqr/La Provence/Florian Launette et Le Dauphiné/Angélique Surel)



Au lendemain du retrait de la liste PS conduite par Christophe Castaner pour le second tour des régionales, les électeurs de gauche sont aussi bien courtisés par Christian Estrosi que par Marion Maréchal-Le Pen. Sans oublier les abstentionnistes... **P 2 À 12**

Le cas de conscience

Ne pas s'en mêler ou faire barrage au FN ? Après le retrait de Christophe Castaner, les électeurs de gauche, entre résignation, colère et vent de fronde, détiennent les clefs du second tour

Voter ou ne pas voter ? Et si on se déplace, bulletin Estrosi ou bulletin blanc ? Depuis dimanche soir, la gauche régionale a mal partout. Tout ça pour ça ? Presque deux décennies à la tête de la Région pour en être totalement balayée en un claquement de doigts parisiens. Et par la piètre performance de ses listes : 18,32 % en tout pour le PS et EELV-FDG dans le Var, encore moins dans les Alpes-Maritimes, 16,41 %. Le temps viendra, (plus tôt que prévu ?), de régler les comptes, de mettre sur la table les faiblesses des uns, les mauvais choix des autres et les ambitions déplacées de certains. En attendant, que feront les électeurs de gauche dimanche prochain ? Dans leurs mains, de quoi faire basculer le duel régional inédit, droite / Front national. Mais auront-ils envie de s'en mêler ?

Ceux qui s'en lavent les mains

Dans ce camp, peu de prise de position officielle. Mais c'est peut-être celui où se rangera la fameuse majorité silencieuse. Pour la PCF, Cécile Dumas, tête de liste d'EELV-FDG dans les Alpes-Maritimes, il n'y aura pas d'appel au vote à attendre de sa famille. « Je n'ai aucune confiance dans la droite d'Estrosi mais je fais une différence avec l'extrême droite qui serait une totale régression ». À la fédération socialiste du Var, on ressent « un

Elsa Di Méo

Conseillère régionale PS sortante, Fréjus

« Se retirer, c'est être fidèle à nos valeurs »

« Je sais combien cette décision était difficile à prendre. Mais Christophe Castaner a eu raison de se retirer. Ce qui fait l'essence du parti socialiste, ce sont nos valeurs. Et nous devons penser, au-delà de nos électeurs, à ce qui sera le "moins pire" pour les habitants les plus fragiles, les plus précaires de notre région et pour notre culture du vivre ensemble. On se retire pour faire barrage au FN car l'extrême-droite est dangereuse et sa prise de

Les résultats du 1^{er} tour



vent de résistance. Les militants ne suivent pas. Ils nous envoient un message de colère et d'incompréhension ». Car, pour l'avoir entendu à maintes reprises, durant la campagne, chez les socialistes comme ailleurs à gauche, nombreux sont ceux qui ne voudront pas choisir entre « l'original et sa copie »,

« la droite extrême et l'extrême-droite ». À moins que...

Ceux qui se rebiffent

Du Var est parti hier midi « le mouvement de résistance ». « L'appel de La Seyne », lancé depuis son bureau par Marc Vuillemot, le maire so-

cialiste de la plus grande ville détenue par la gauche dans la région (après Avignon), aura-t-il un écho ? Cet appel (lire par ailleurs), qui piétine les consignes de Solférino, part du principe qu'« il n'y aurait hélas, sauf miracle, aucune chance que la Région échappe au FN ». Et donc inutile de s'infliger la

double peine en privant la gauche de représentants à la Région. Le Varois, un peu seul tout de même chez les socialistes, espère une liste de gauche unie. Car techniquement, Christophe Castaner peut donner mandat, soit à un colistier socialiste, soit à un partenaire de sa liste du premier tour. Qui

pourrait alors déposer une liste en vue du second tour. Une proposition qui a séduit Jean-Marc Coppola, co-tête de liste régionale EELV-FDG. La clôture de dépôt des listes étant fixée à 18 h ce mardi soir, le suspense ne sera pas long. Quant à Christophe Castaner, de retour à Forcalquier, il avait choisi hier soir le silence.

Ceux qui voteront contre le FN

Ils ne semblent pas les plus nombreux... Hier, on a pourtant entendu Elsa Di Méo, conseillère régionale sortante et secrétaire nationale du PS. Celle qui s'est retirée, en vain, aux municipales à Fréjus pour laisser une chance à la droite de l'emporter, a lancé un appel à la mobilisation contre le Front national. Au nom des valeurs du PS. Les porte-parole d'EELV Paca souhaitent, de leur côté, que « la majorité des électeurs se mobilise afin que le FN n'emporte pas la majorité au conseil régional ».

Celui qui claque la porte

Bernard Clap, l'emblématique maire socialiste de Triggance, petit village du haut Var, en a eu sa claque. Il a renvoyé hier sa carte de militant à qui de droit. « J'ai l'habitude de me battre. La politique de la chaise vide, ce n'est pas pour moi ! ».

MIREILLE MARTIN
mmartin@varmartin

Marc Vuillemot

Conseiller régional PS sortant, maire de La Seyne

« Il vaut mieux être dedans pour résister »

« Il semble que le PS a demandé à Christophe Castaner de retirer sa liste. Je considère que cette position n'est pas acceptable. C'est pourquoi je lance un appel urgent et solennel à Christophe Castaner et à nos colistiers pour que les listes de gauche et de l'écologie fusionnent et soient présentes au second tour. On me dit que ce serait contribuer à la victoire du FN ? Cet argument ne tient pas : au regard du score réalisé par le Front national



« Ne pas céder aux injonctions d'en haut ! »

(Photo Dominique Leriche)

au premier tour et sauf miracle, il est quasi certain aujourd'hui que la Région ne lui échappera pas. Il vaut

mieux être dedans pour résister que d'être contraint à la clandestinité. Le parti socialiste ne siège déjà plus à au département et on voudrait qu'il sorte aussi de la Région ? À ce compte, il va bientôt falloir un autre miracle pour que la gauche se reconstruise. Christophe Castaner ne doit surtout pas se retirer pour céder aux injonctions d'en haut. Et s'il n'est pas en situation d'assumer un changement de posture, qu'il confie son mandat à un colistier ! »

MA. D.



« Tout tenter pour faire barrage au FN ».

(Photo Philippe Arnassan)

pouvoir sur nos territoires pendant six ans serait une épreuve incomparable. Nombre d'entre nous vont

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne s'est pas retirée. »

devoir fermer les yeux dimanche quand ils voteront pour Christian Estrosi. Mais nous devons tout tenter pour empêcher la victoire de la candidate FN. Son parti, dont nous connaissons la façon de gérer, a fait déjà le plein de voix au premier tour. Une seule liste en face d'elle peut permettre sa défaite. N'oublions pas que si Marion Maréchal-Le Pen a été élue députée du Var, c'est parce qu'une candidate socialiste ne

des électeurs de gauche

PS : les coulisses d'une tragique soirée

Var-matin vous plonge au cœur d'une soirée électorale tragique dans l'histoire du parti socialiste régional. Et qui s'achèvera par une décision lourde de conséquences : renoncer à tout élu au conseil régional pendant six ans. On vous raconte ce huis clos étouffant.

L'appel de Valls

Pour établir son QG, le PS a choisi le Dock des Suds, à Marseille. Un lieu branché, plus coutumier des concerts électro que des soirées politiques. Décor un brin bobo et pas un militant à la ronde. Un bistrot a été réquisitionné. On est dimanche, **19 heures passées**. Ça grouille de journalistes. Mais dans l'attente des résultats, l'état-major régional du PS s'est enfermé derrière une double et lourde porte noire en aluminium brossé. Christophe Madrolle, tête de liste PS dans les Bouches-du-Rhône, témoigne : « Dans le bureau, c'était une soirée bizarre. À l'image de la campagne finalement. » Quelques minutes plus tôt, vers **18h30**, le téléphone de Castaner avait sonné. Valls en ligne. Pas de consigne du Premier ministre, affirme Castaner. « Il voulait juste connaître mon état d'esprit. » Le candidat raccroche. Les résultats commencent à tomber.

20 h : la surprise FN et Estrosi

Dans le bureau, la télé est allumée pour l'heure fatidique. Des madeleines, des M&M's traînent sur une console. **20 heures pile** : « La première surprise, c'est le poids du FN et le petit score d'Estrosi. Le Front était même à ce moment précis devant à Toulon mais aussi Nice », raconte un participant. « Au fur et à mesure, on s'est rendu compte qu'on était dans les 16 % », se souvient



Christophe Castaner au Dock des Suds. La soirée s'est jouée derrière ces portes. (Photos F. M et So. B.)

Christophe Madrolle. Dans le bistrot des Docks, la presse s'impatiente, appelle sans relâche sur les portables. « Je ne pouvais laisser les journalistes sans intervention, explique Christophe Castaner. J'y suis allé. Dans mon esprit, toutes les pistes étaient ouvertes. »

Sauf que cette prise de parole un peu précipitée sera très différemment interprétée. Comme un seul homme, les médias titrent sur le maintien de la liste et une triangulaire à venir. Dans les Alpes-Maritimes, derrière sa télé, Pascale Gérard, vice-présidente PS du conseil régional bondit : « La première déclaration de Castaner est stupéfiante, prématurée et incompréhensible. »

La réunion des têtes de listes

À Marseille, le candidat s'est de nouveau enfermé dans son bureau. Le débat fait rage. Les têtes de listes Cécile Muschotti (Var), Christophe Pierrel (Hautes-Alpes) et Christophe Madrolle (Bouches-du-Rhône) militent globalement pour le maintien. Patrick Allemand est

resté à Nice. Certains vont fumer dans un couloir pour se détendre. « Paradoxalement, raconte Christophe Castaner, alors qu'il peut m'arriver d'être émotif, je peux être très calme dans des moments où ça turlbule. Je savais, au vu des résultats, que le retrait ne pouvait être que la solution. »

Le candidat revisite-t-il la soirée? Difficile à savoir. Une chose est sûre. Il tente d'appeler Cambadélis, premier secrétaire du PS, qui ne lui répond pas. L'ambiance est tendue. Les têtes de liste s'isolent avec Castaner dans un bureau voisin. « On plaçait pour le maintien, mais on a aussi évoqué le retrait. On a tous fait preuve de responsabilité », souligne Christophe Madrolle. Sophie Camard (EELV) et Jean Marc Coppola (PCF-FdG) font leur apparition dans le bureau. « Comme assommés », se souvient un témoin.

22h15 : Cambadélis annonce le retrait

Stupeur. Massés derrière la télé, les cadres encaissent le coup. Six ans sans élus socialistes à la



Région! Le Premier secrétaire n'a prévenu personne. À **22h26**, Christine Mirauchaux, vice-présidente PS du conseil régional tweete un rageur « Cambadélis scandaleux! » Le débat enfle sur les réseaux sociaux.

La lourde porte noire, qui ne s'entrouvre que furtivement, reste étanche aux médias. Derrière, c'est la castagne. Faut-il plier devant les consignes nationales? Une candidate lâche : « On a voulu se réunir entre nous, têtes de listes et partenaires, pour avoir une décision commune. Mais Cambadélis avait déjà parlé. » Dans les Docks, le Varois Lorenzo Mattéos, du mouvement des progressistes, doute : « Le retrait ne sert à rien, car l'écart est trop important. Pour autant, se maintenir est un expédient, pas à la hauteur de l'enjeu. »

22h45 : échange froid avec Cambadélis

Castaner réussit enfin à joindre Cambadélis. « Ça a branlé dans la manche », témoigne, cash, un cadre. Castaner reproche verte-

ment au premier secrétaire l'absence de coup de fil. « La politesse n'est pas réservée qu'aux rois » lui lâche-t-il.

23h35 : Castaner renonce

Les journalistes migrent vers la salle des prises de vue. Castaner arrive, sourire accroché au visage. Les têtes de listes font bloc autour de lui. Y compris certains qui étaient contre l'annonce qui se prépare. Le candidat déclare qu'il retire sa liste. Et appelle à la résistance.

Minuit : le coup de fil d'Estrosi

Christian Estrosi n'a pas réussi à joindre Castaner. Il passe donc par Renaud Muselier qui joue les intermédiaires. Un témoin raconte qu'Estrosi semblait presque présenter ses condoléances au candidat. Castaner lui aurait alors vertement reproché d'être venu cinq fois sur sa circonscription. « Vous auriez dû faire campagne ailleurs. »

« Il faudrait un débat »

00h30. Un militant quitte les docks, abattu. « Résistance, résistance. Faudrait quand même qu'on ait un débat sur le sens de ce mot. » Avant de partir, une colistière affirme qu'elle ne votera pas Estrosi. Ni ne fera campagne. Tout le monde se quitte, sonné. Ils le savent déjà, la semaine qui débute va être terrible.

Enquête :
SONIA BONNIN
sbonnin@nicematin.fr
et GRÉGORIE LECLERC
gleclerc@nicematin.fr



ÉLECTIONS RÉGIONALES

Le débat du 2nd tour

DIFFUSÉ SUR FRANCE 3 PACA A 18 H05
LE MERCREDI 9 DECEMBRE 2015

rediffusion à 22 h 55 sur FRANCE 3

EN PARTENARIAT AVEC Var-matin



Le Front national, nouveau poids lourd politique du Var

Longtemps bastion inexpugnable de la droite républicaine, le Var n'en finit pas de subir les assauts du FN. Ce dernier, avec près de 45 % des voix au 1^{er} tour, y réalise un score historique

Il y a vingt ans, le Front national n'avait pas su faire fructifier la conquête de la ville de Toulon.

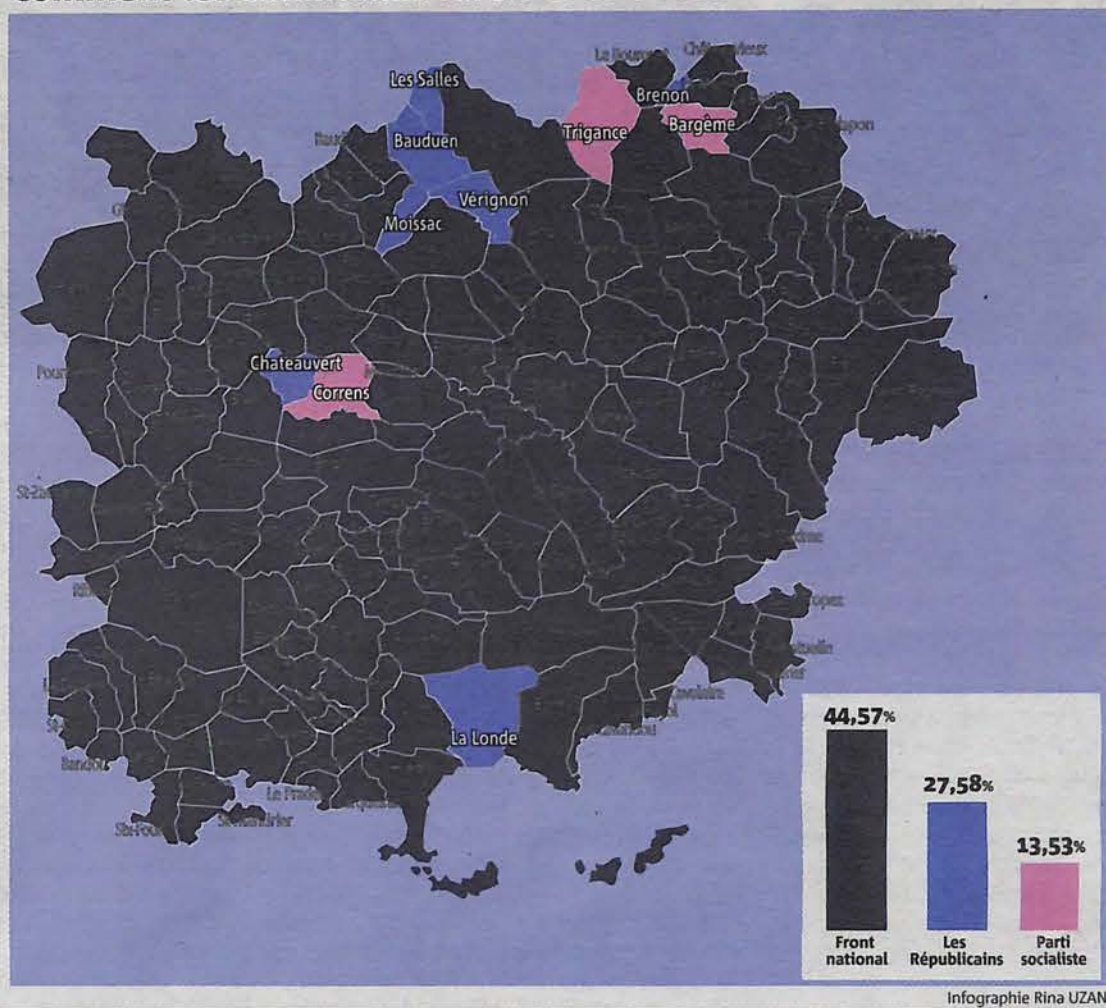
Dès 2001, avec la perte de son « fleuron » varois, le parti lepéniste végétait à nouveau autour des 15-18 %. Et lors des dernières élections régionales en 2010, Jean-Marie Le Pen semblait se satisfaire d'avoir séduit 22 % des électeurs varois.

En cinq ans, les choses ont bien changé. Avec près de 45 % des voix recueillies dimanche soir, le FN réalise un score historique dans le Var. Presque incroyable. « On est surpris par l'écart qui nous sépare de la droite. On ne pensait vraiment pas réaliser un tel score », reconnaît Frédéric Boccaletti, conseiller régional Paca et secrétaire départemental FN dans le Var.

Le vent en poupe

Pour ce dernier, également directeur de campagne de Marion Maréchal Le Pen, la remontée du FN dans le département coïncide avec la prise de pouvoir de Marine Le Pen en janvier 2011. À partir de cette date, le FN a enchaîné les performances. Il y a d'abord eu la victoire de Laurent Lopez à Brignoles, lors de l'élection cantonale partielle de l'automne 2013. L'année suivante, au printemps 2014, c'est au tour des villes de Fréjus, Cogolin et Le Luc-en-Provence de tomber dans l'escarcelle du parti lepéniste. À l'automne de la même année, les grands électeurs font du frontiste David Rachline le plus jeune sénateur de France. Et en mars de cette année, le FN a envoyé six de ses candidats

Comment les communes varoises ont voté



au conseil départemental.

Le vent en poupe, il espère bien gagner dimanche. En cas de victoire, le parti Bleu Marine compterait entre 16 et 18 conseillers régionaux pour le seul département du Var.

Pour ceux qui croyaient à un feu de paille, c'est plutôt raté... À ce sujet, Frédéric Boccaletti fait d'ailleurs remarquer qu'« à chaque scrutin, on a dépassé les 50 % des voix dans les villes qu'on administre ». Preuve que le FN semble désor-

mais crédible dans ses capacités à gérer, à exercer le pouvoir. C'est le message véhiculé par les toutes nouvelles affiches sur lesquelles on peut lire « Nous sommes prêts! ». Un argument que réfute Hubert Falco, patron de la droite républi-

caine dans le Var. « Je vois faire les élus frontistes au conseil municipal de Toulon. Le Front national n'a pas changé. C'est un parti de protestation, pas de proposition », martèle le sénateur-maire de la capitale varoise.

Un contexte particulier

Inquiet quant à la perspective que la région Paca tombe aux mains du FN, Hubert Falco relativise le poids réel du parti lepéniste dans le Var. « Le FN a profité d'un traumatisme national. Avec les attentats du 13 novembre, les élections régionales sont devenues un scrutin de portée nationale. Les 45 % réalisés par le FN dans le Var ne représentent pas son poids réel. »

Hubert Falco en veut pour preuve les résultats des élections départementales au printemps dernier. « La droite républicaine n'a jamais eu une majorité pareille. Elle a gagné 20 cantons, contre à peine 3 pour le FN ». Et d'insister : « Je suis persuadé que dans un autre scrutin, qui ne se déroulerait pas dans ce contexte particulier d'état d'urgence, le FN ne ferait pas le même score ».

Pas question pour autant de faire l'autruche. Hubert Falco reconnaît que les élus de la droite varoise, lui compris, doivent se remettre en question. « Sur le premier tour dans le Var, il nous manque dix points. Avant d'aller chercher des voix ailleurs, il faut qu'on regagne notre électorat, qu'on reprenne les électeurs qui nous ont fait défaut dimanche. »

P.-L. PAGÈS

plpages@varmatin.com

L'abstention, un vote « anti-système »

Lors des régionales de 2010, plus de 55 % des électeurs de Paca n'avaient pas voté au premier tour. Dimanche dernier, le taux de participation s'est amélioré de près de dix points, tant dans les Alpes-Maritimes que le Var. Il n'en demeure pas moins qu'à l'échelon régional, près d'un électeur sur deux ne s'est pas rendu à l'isoloir lors du premier tour.

Parce que, comme Dominique, une mère de famille belge vivant dans le Var, la France lui refuse ce droit qui est « obligatoire » dans le pays d'où elle vient. Parce qu'ils travaillaient à l'instar de Marie-Hélène,

cette Toulonnaise qui promet qu'elle se rattrapera dimanche.

Philippe, un Antibois de 52 ans, promet qu'il y retournera lorsqu'on aura déboulonné cette satanée machine à voter qu'ils ont installé dans son bureau. Aude, quant à elle, est enceinte de cinq mois et ce dimanche elle avait « trop de contractions ». Frédéric, lui, avait oublié de s'inscrire sur les listes...

« Donner l'illusion au peuple qu'il a le pouvoir »

Il y a ceux qui comme Dominique, Marie-Hélène, Philippe, Aude ou Frédéric auraient bien voulu. Et

puis il y a tous ceux qui n'en peuvent plus de ce « système ». Pour nombre d'électeurs de Paca, l'abstention est devenue un vrai choix politique. Presque un parti.

Marc, qui lui non plus n'est pas allé voter, se dit même que finalement, pour la première fois, il est « dans le camp des vainqueurs ». Celui de ces abstentionnistes convaincus. Décomplexés. « Parce que les politiques ne viennent vous chercher que lorsqu'ils ont besoin de vous pour les élire, estime Edmond, retraité à Ollioules, et que le reste du temps ils oublient de gérer le quotidien. » S'ils refusent de perdre leur

temps dans les bureaux de vote, ils prennent volontiers le temps de s'en expliquer. Parce que, « aucun parti politique de l'extrême-gauche à l'extrême-droite n'a réellement des solutions tangibles », assène du haut de ses 19 ans Jérémie, un étudiant niçois.

Pour eux, voter, ce serait cautionner un système qui, « donne l'illusion au peuple qu'il a le pouvoir » et dans lequel ils n'ont plus « foi ». Même si, comme Guillaume, quelques-uns annoncent qu'ils iront malgré tout glisser u bulletin au second tour, « à contre cœur mais pour contrer le FN ».

ERIC GALLIANO



Près d'un électeur sur deux ne s'est pas déplacé dimanche. (Photo François Vignola)

LR : « Partout, nous devons nous remettre en question »

La droite espère rééditer dans le Var la performance réalisée en mars dans plusieurs cantons, en remontant le retard pris au premier tour. Même si l'écart est cette fois plus important

On en attendait la confirmation hier soir mais le seul meeting régional de Christian Estrosi pourrait bien se tenir dans le Var jeudi [lire ci-dessous].

À Brignoles plus précisément, géographiquement au centre du territoire régional certes, mais aussi commune emblématique où se joue, depuis plusieurs scrutins d'affilée, une lutte féroce entre la droite et le Front national. Et où ce dernier, dimanche soir avec 47,91 % des suffrages, le FN a laminé la droite et ses 24,03 % de voix.

« Aux départementales, nous sommes parvenus dans le Var à rattraper un écart de 27 points... Alors rien, vraiment, n'est perdu ! » Hier après-midi à Toulon, le sénateur-maire Hubert Falco était aux côtés de Christian Estrosi.

Le candidat leader LR-UDI avait

en effet réuni à huis clos, après la dure soirée de dimanche, les parlementaires autour de Philippe Vitel, tête de liste. Dans le Var, c'est donc, forcément la mobilisation générale. Avec un objectif : reprendre au moins dix points au Front national. « Nous pouvons y parvenir simplement en mobilisant notre électorat habituel, celui de la droite républicaine qui nous a toujours suivis », estime le maire de Toulon. Des électeurs « habituels » qui semblent avoir fait défaut dimanche en préférant ne pas aller voter.

« Ils veulent de l'ordre »

Pourquoi ? « Nous n'en sommes pas aux analyses, à chercher le comment et le pourquoi. Ni qui a été moins bon ou meilleur que les autres. Le débat de fond viendra en son temps. » Mais pour le moment, en résumant, il y a comme le feu à la maison de la



Objectif pour Les Républicains du Var : reprendre au moins 10 points au FN. (Photo C. G.)

droite varoise... « Nos électeurs nous ont, comme ils l'ont déjà fait par le passé, envoyé un message. Ils nous demandent de nous remettre en question partout, dans nos 153 communes. Mais cette fois, après les attentats du 13 novembre, tout prend une autre dimension. »

Et que réclament-ils ? « Les temps ont changé. Ils veulent plus que tout de l'ordre et de la sécurité. Et ils nous le disent tous les jours. »

Y compris dans les communes et les quartiers jusque-là épargnés par la tentation frontiste. « Il faut inverser la tendance, nous rassembler sur nos valeurs républicaines et oublier Paris. On ne peut pas laisser au FN, parti de protestation et certainement pas de gestion, la main mise sur la Région et son budget de 2 milliards d'euros », conclut Hubert Falco.

M. M.

Des résultats moins bons qu'aux derniers scrutins

27,58 % : il y a bien longtemps qu'un candidat à la fois investi par la droite (Les Républicains) et le centre (Modem et UDI) n'était pas descendu aussi bas. Que ce soit aux régionales 2010 (35 %), à laprésidentielle 2012 (36 %) ou aux départementales de

mars dernier plus de 35 %), la barre des 30 % est régulièrement franchie au premier tour. Pas cette fois. Un mauvais résultat plus ou moins amplifié selon les communes : à Draguignan où Nicolas Sarkozy et François Bayrou récoltaient il y a

trois ans un score cumulé de 37 %, Christian Estrosi doit se contenter de 24 % ce dimanche. Même tendance à Saint-Raphaël ou Brignoles. Et même à Toulon, où l'effet Falco – couplé au souvenir des années Le Chevallier – a permis de limiter la casse, la

déperdition entre ces deux scrutins est de 7 points. La meilleure surprise s'appelle La Londe, dirigée par l'élu LR François de Canson : Christian Estrosi conserve huit points d'avance sur le FN. En 2012, le front était 20 points derrière...

Estrosi, entre « fermeté et fibre sociale »

« Un homme libre ». Ainsi se définit volontiers Christian Estrosi. Le candidat des Républicains s'agace du procès en contorsions qui lui est intenté : à courir après l'extrême-droite et la gauche, il aurait perdu sa boussole et désorienté une partie de ses soutiens. « Je n'ai pas changé. Je reste et je resterai un homme de droite, attaché à la défense des valeurs de la République », martèle-t-il, meeting après meeting. Un « gaulliste social », en résumé, « fidèle à ses engagements de droite mais capable de travailler avec la gauche ».

Voire carrément de venir sur son terrain, lorsqu'il relance à Nice des régies municipales au détriment de gestions privées.

Un pragmatique

Qui est donc vraiment le maire de Nice ? Celui qui parle de « cinquième colonne islamiste », fait reporter les mariages musulmans lorsqu'ils causent un trouble à l'ordre public dans sa ville, se rapproche au plan national des thèmes sarkozystes de la droite forte et dézingue Christiane Taubira dès que l'occasion s'en pré-



Christian Estrosi se veut « un homme libre ». Quitte parfois à dérouter. (Photo Frantz Bouton)

sente ? Ou cet homme qui, dans sa gestion du quotidien, son goût pour l'art contemporain et la culture en général, pourrait être classé à gauche ? Au point que plusieurs personnalités, Mourad Boudjellal, Max Gallo, Frédéric Mitterrand, Claude Allègre, ont appelé à voter pour lui avant même le premier tour. Christian Estrosi, de fait, est un

peu tout cela à la fois, impropre à une lecture purement partisane. Il est l'héritier de son parcours : un gagnant, un revanchard aussi, forcément, qui s'est construit à la force du poignet, privilégiant toujours le pragmatisme et l'efficacité immédiate.

« Il sait écouter »

Le député UDI Rudy Salles côtoie

Christian Estrosi depuis près de trente ans à Nice et à l'Assemblée. Il est son double centriste. « C'est tout simplement un homme de droite républicaine, qui a toujours eu des convictions fermes sur les problèmes pour lesquels il faut de la fermeté et en même temps la main tendue pour ceux qui en ont besoin. Il sait écouter, c'est un humaniste qui dit ce qu'il va faire et le fait. »

Pierre-Paul Leonelli, son adjoint à la propreté en mairie, a adhéré au RPR à 18 ans. Lui connaît Estrosi depuis 1986. Il voit le même homme : « C'est un vrai gaulliste, un élu très ferme d'un côté et qui a la fibre sociale de l'autre. Il n'y a qu'à voir les bons scores que nous avons réalisés dimanche dans les quartiers populaires de Nice, ils valent mieux que de longs discours. »

Il ajoute : « Si quelqu'un doit être accusé de contorsions, ce n'est pas lui. Mais plus généralement dans ces élections, la droite comme la gauche paient le fait d'avoir renié leurs valeurs pendant des années. Il faudra réfléchir à cela, que l'on gagne ou que l'on perde... »

THIERRY PRUDHON

Leur semaine

Évidemment, Christian Estrosi et Marion Maréchal-Le Pen ne vont pas chômer cette semaine. Ils se retrouveront d'ailleurs, demain, sur France 3 pour un débat. Celui-ci sera enregistré à 16 heures à Marseille pour une diffusion à 18 h 05 et rediffusion à 22 h 55.

■ Marion Maréchal-Le Pen sera en réunion publique au parc Chanot à Marseille mercredi à 19 h, avant un meeting avec tous les candidats FN jeudi soir à Paris.

■ Christian Estrosi, pour sa part, rencontrera ce matin à Nice diverses associations, dont une liée au planning familial, Femmes solidaires. Il sera ensuite mercredi soir à Marseille pour une rencontre avec des universitaires. Il devrait enfin tenir un grand meeting jeudi à 19 h à Brignoles, une réunion qui doit toutefois encore être confirmée. Sans compter, pour chacun, de multiples petites visites de terrain partout où des voix pourront être grappillées...

Quelle stratégie en vue du second tour ?

C'est un duel inédit que devront arbitrer les électeurs de la région Paca, dimanche. Pour les deux candidats encore en lice, c'est aussi une nouvelle campagne qui commence

Après le « score historique » réalisé dimanche par la candidate FN dans la région et l'annonce du retrait de Christophe Castaner (PS) pour le second tour des régionales, la donne a évidemment changé. Pour Christian Estrosi et Marion Maréchal-Le Pen, c'est donc une nouvelle campagne qui débute. La bataille de l'entre-deux-tours est déclarée.

Le cap

Forte des résultats du premier tour qui ont fait d'elle « la femme à battre » dimanche prochain, la candidate FN du Vaucluse a assuré, hier en conférence de presse à Marseille, qu'il ne sera « pas question de changer le programme d'un iota, ni nos convictions ». Si Marion Maréchal-Le Pen entend donc maintenir le cap de sa campagne, ce n'est pas tout à fait le cas de son adversaire, qui se pose désormais en « résistant ». Durant ces quatre prochains jours, Christian Estrosi s'attachera donc à « mobiliser tous les citoyens pour faire échec au Front national », comme l'explique son directeur de campagne, Anthony Borré.



Plus que quatre jours de campagne pour Christian Estrosi et Marion Maréchal-Le Pen

(Photos François Vignola et Frank Muller)

La campagne

Pour rattraper son retard dans les urnes, Christian Estrosi compte bien profiter de cette semaine pour être présent sur tous les fronts. Affichage, tractage, bains de foule... « On ira chercher les électeurs jusqu'à la dernière minute », annonce Anthony Borré. L'idée est simple : « Démontrer que le FN repré-

sente un danger aussi bien au niveau de l'économie, de la santé, de la culture, du droit des femmes et de chaque citoyen ». De son côté, Marion Maréchal-Le Pen estime que le FN est « le seul parti à parler à parler vraiment de politique ». On devrait toutefois moins la voir sur le terrain que Christian Estrosi, à en croire Frédéric Boccaletti, son directeur de cam-

pagne, qui confirme que « Marion misera plus sur les médias que sur les bains de foule ».

Les voix à prendre

Les deux candidats se rejoignent au moins sur un point : il y a, selon eux, « des voix à prendre partout ». Persuadée que sa marge de progression est encore « impor-

tante », la députée du Vaucluse espère bien compter sur les abstentionnistes. Mais aussi sur de nombreuses voix venues de la droite dans la mesure, pense-t-elle, où « les électeurs (des Républicains) peuvent être écoeuvrés par ces alliances contre-nature », faisant ainsi référence au retrait de Christophe Castaner pour le second tour. Marion Maréchal-

Le Pen va même plus loin en décrivant Christian Estrosi comme « le candidat de la gauche ». Ce que n'approuve pas complètement Anthony Borré, qui préfère ratisser beaucoup plus large : « De toute façon, résume-t-il, on ira chercher tous les électeurs qui pensent que le FN est un parti de haine, et ce quelles que soient leurs convictions. Nous n'avons rien demandé au PS, précise-t-il. Aujourd'hui, nous appelons juste tous les Français à rentrer en Résistance. »

Le discours

Désormais, le maire de Nice se présente donc comme un « résistant » héritier du gaullisme social, le seul capable, selon lui, « d'incarner les valeurs de la République ». Or, si son adversaire frontiste aime elle aussi mettre en avant les valeurs de la République, le discours se veut plus agressif, plus chambré aussi. Elle n'hésite pas à qualifier Christian Estrosi de « jongleur qui fait la danse du ventre », convaincue par ailleurs que « ce n'est pas une phrase de Pierre Gattaz ou une chanson d'un tennisman qui vont changer les choses ».

GUILLAUME AUBERTIN

Qui appelle à voter pour qui ?

Parmi les huit candidats éliminés (retraité pour le PS) à l'issue du 1^{er} tour, qui appelle à voter pour qui ?

Ils appellent à voter Estrosi

- Le PS a demandé à Christophe Castaner de se désister pour « faire barrage au Front national ».
- Même position d'Europe Ecologie - Les Verts qui incite à empêcher la victoire du FN.
- L'Alliance écologiste indépendante, qui a réuni un peu plus de 4 % des voix, a finalement décidé hier d'inviter à voter Estrosi (voir ci-contre).

Debout la France entre liberté et suggestion

- La direction nationale de Debout la France a décidé de laisser ses électeurs libres de leur choix. Gaël Nofri, tête de liste du parti de Nicolas Dupont-Aignan dans les Alpes-Maritimes, devrait toutefois appeler aujourd'hui, à titre personnel, à s'opposer au FN et à voter Estrosi.

Il appelle à voter Maréchal-Le Pen

- Jacques Bompard, pour l'Union des droites, s'est déclaré prêt à soutenir Marion Maréchal-Le Pen. Mais au sein même de son mouvement, c'est un peu la cacophonie : Lydia Schénardi, tête de liste dans les Alpes-Maritimes, la jugeant trop « inexpérimentée », se dit « dans l'impossibilité de demander

à ses électeurs de lui apporter leurs suffrages » et invite pour sa part à voter « pour des hommes et de femmes rompus à gérer »...

- Quant à Michel de Maynard, tête de liste varoise, il laisse les électeurs se déterminer, estimant qu'ils sont « assez grands pour savoir ce qu'ils ont à faire ».

Ils ne donnent pas de consignes

- Contrairement à son partenaire du premier tour EELV, le Front de gauche ne donne lui aucune consigne. Jean-Marc Coppola dénonce le retrait du PS qui prive les électeurs de gauche de toute représentation et évoque une « contradiction impossible à résoudre entre la droite qui a créé les conditions de la situation actuelle en menant des politiques ultralibérales, conservatrices, et l'extrême-droite qui y ajouterait la haine, le racisme et la violence ».

Le conseiller régional Front de gauche tente même, avec quelques déçus socialistes du retrait de Castaner, de monter une liste de dernière minute, avant le dépôt des listes ce soir. Un baroud d'honneur qui n'a toutefois qu'une chance infime d'aboutir, étant tributaire d'un feu vert de Christophe Castaner...

- Fidèles à ce qu'ils avaient annoncé, Nouvelle Donne, Lutte ouvrière comme l'Union populaire républicaine ne livrent aucune consigne, laissant leurs électeurs se décider librement.

Governatori se rallie à Estrosi

Fort de leurs 4,05 % de voix obtenues dimanche en PACA (3,71 % dans les A.-M. et 4,11 % dans le Var) au premier tour des élections régionales, Jean-Marc Governatori et ses listes de l'Alliance écologiste indépendante pouvaient peser sur le résultat final de dimanche prochain. Et la tête de liste régionale de l'Alliance n'a pas tardé à faire connaître sa consigne de vote : ce sera Christian Estrosi, qu'il a rencontré dans la nuit de dimanche à lundi à Marseille.

Institut pour l'écologie

En contrepartie de ce ralliement, Jean-Marc Governatori a obtenu quelques promesses du candidat des Républicains et notamment la création d'un Institut pour l'écologie et la qualité de vie en région Paca qu'il présidera en cas de victoire.

Autour de quatre grandes thématiques – santé, démocratie, agriculture et économie –, certaines des propositions du programme de l'Alliance figureront

désormais dans la plateforme « estrosienne » de cet entre-deux-tours, affirme Jean-Marc Governatori : création de centres de télétravail pour relocaliser l'emploi, soutien affirmé aux AMAP (Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne), création d'un comité pour la biodiversité et la protection animale, mise en place de monnaies locales dans chaque département, ouverture d'un cahier de doléances dans chaque établissement public, ou bien encore « une option végétarienne quotidienne » dans tous les sites où la Région est compétente.

« Il y a certes quelques divergences de points de vue entre nous, confie Jean-Marc Governatori, mais entre Estrosi et Marion Maréchal-Le Pen, pour moi il n'y a pas de match. Et vous verrez que si nous gagnons dimanche, il y aura d'ici les législatives de 2017 plus de progrès environnementaux dans la région Paca qu'en 18 ans de gestion rose et verte ! »

CH.H.